

## La charge du cardinal Sarah contre des liturgies « trop bruyantes » et « trop africaines »

Analyse

À l'occasion d'un colloque sur la liturgie, le cardinal Robert Sarah s'est érigé, lundi 4 décembre, contre des célébrations « trop bruyantes ». Un positionnement depuis longtemps défendu par l'ancien préfet du dicastère pour le culte divin, qui déplore la trop grande place des danses dans la messe au détriment du silence.

Matthieu Lasserre

Une nouvelle fois, le cardinal Robert Sarah s'est fait le défenseur d'un retour à une liturgie traditionnelle dans laquelle le silence retrouverait une place prépondérante. Lors d'un colloque de liturgistes à Dakar (Sénégal), lundi 4 décembre, le cardinal guinéen a sévèrement critiqué ce qui s'apparente selon lui à la « destruction » de la messe en Occident.

Durant la messe célébrée lundi dans la cathédrale de la capitale sénégalaise, il a repris les thèmes qui lui sont chers. « *Nous assistons aujourd'hui, surtout en Occident, à un démantèlement des valeurs de la foi et de la piété... Et à une destruction des formes de la messe* », a regretté dans son homélie l'ancien préfet du dicastère pour le culte divin et la discipline des sacrements, c'est-à-dire le premier responsable des questions liturgiques au Vatican.

### Des liturgies « trop bruyantes » et « trop africaines »

« *Nous travaillons à saupoudrer la liturgie d'éléments africains, asiatiques, dénaturant ainsi le mystère pascal que nous célébrons, nous mettons tellement l'accent sur ces éléments culturels que nos célébrations durent quelquefois six heures* », a-t-il estimé. « *Nos liturgies sont souvent trop banales et trop bruyantes, trop africaines et moins chrétiennes* », a encore ajouté celui qui a consacré un livre entier à la place du silence (1), indispensable selon lui pour la prière. Une position que le cardinal avait déjà explicitée en 2021 dans un entretien accordé au site suisse cath.ch : « *Regardez comment on célèbre la messe aujourd'hui. Nous ne faisons bien souvent que bavarder entre nous. Le prêtre parle, parle, sans laisser de silence. En Afrique nous avons beaucoup de danses, d'applaudissements, mais peut-on danser devant un mort (Jésus crucifié, NDLR) ?* »

Par le passé, le cardinal Sarah a, à plusieurs reprises, exprimé sa franche opposition aux ajouts, dans la liturgie, d'éléments culturels, arguant pour ce faire que la liturgie n'est pas pour le peuple mais pour Dieu. « *Si nous regardons la liturgie comme une question pratique d'efficacité pastorale (...), nous risquons de faire de la liturgie une œuvre humaine, un ensemble de cérémonies plus ou moins réussies* », a-t-il à nouveau critiqué lundi. Si la question liturgique est centrale pour l'ancien archevêque de Conakry, c'est qu'il estime que l'expression de la foi est un indicateur de la bonne santé de l'Église. « *Quand la liturgie*

*est malade, toute l'Église est en danger parce que son rapport à Dieu est non seulement fragilisé, mais profondément abîmé »,* expliquait-il encore dans les colonnes du journal italien *Il Foglio*, il y a deux ans.

### **Défense de Benoît XVI**

Le cardinal guinéen, âgé de 78 ans, apparaît régulièrement comme un défenseur du traditionalisme. À la tête du dicastère pour le culte divin, il s'était pleinement inscrit dans « *l'herméneutique de la continuité* » voulue par le pape Benoît XVI. Celle-ci s'était exprimée dans le motu proprio papal *Summorum Pontificum* (2007), qui avait levé un certain nombre de restrictions portant sur la célébration du rite tridentin. Depuis Dakar, le cardinal Sarah a une nouvelle fois salué la mémoire de celui qu'il voit comme un père spirituel : « *Puissions-nous suivre cette grande et éclatante étoile qu'a été Joseph Ratzinger, le pape Benoît XVI, le seul savant face à une armée de pseudo-liturgistes.* »

Dans son dernier ouvrage publié en avril (2), le Guinéen désormais membre du dicastère pour les Églises orientales avait, de manière détournée, opposé Benoît XVI et le pape François sur la liturgie. « *Tout rejet et toute exclusion du frère que l'on étiquette comme traditionaliste est l'œuvre du Diable* », écrivait-il, attaquant « *les loups qui rôdent* » à la Curie autour du pape, en faisant référence au motu proprio *Traditionis custodes* dans lequel le pape François restreint fortement la place de la messe tridentine.

Si ni Robert Sarah ni François ne se sont jamais opposés publiquement, le second défend, sur la liturgie, une position qui semble éloignée de celle du cardinal, très apprécié par les catholiques conservateurs. Ainsi pour le pape, une foi qui n'est « *pas inculturée n'est pas authentique* ». François a également, et à plusieurs reprises, critiqué les milieux traditionalistes, leur reprochant une rigidité qui exprimerait, selon lui, une position idéologique.

(1) *La Force du silence. Contre la dictature du bruit*, Hachette Pluriel, 2017, 384 p., 10 €.

(2) *Il nous a tant donné. Hommage à Benoît XVI*, Fayard, 2023, 248 p., 21,90 €.